

LE JOURNAL DU PCDN

N° 40 - Août 2007

Plan Communal de Développement de la Nature

Seneffe

Sommaire

Des animaux étranges

Le bio et les chauves-souris, quelle relation ?

A nous d'agir!

Angle ouvert

*Jacqueline Sencie

Date à retenir

*25 août 2007

*Envie de découvrir
le monde de la
coccinelle?*

Consultez le site
www.coccinelles.be



Des animaux étranges...

Ce 25 août 2007, c'est la Nuit Européenne des Chauves-Souris !

Le PCDN (Plan Communal de Développement de la Nature) de Seneffe s'est associé à Plecotus (groupe de travail de l'asbl Natagora) pour vous inviter à venir découvrir les chauves-souris ce samedi 25 août à 19h30 à la maison communale.

Au programme :

* Dans un premier temps, un film présentera la vie des chauves-souris et le lien entre les pesticides et l'état de santé des colonies de chauves-souris. Quelles menaces pèsent sur les chauves-souris, que peut-on faire pour les réduire, comment l'agriculture peut-elle s'améliorer sur le plan environnemental, avec quel bénéfice pour les chauves-souris et la santé humaine, que peut-on faire chez soi concrètement...

Une animation spécifique est prévue pour les enfants sur le thème des chauves-souris.

* Dans un second temps, vous partirez à la rencontre des chauves-souris à l'aide de détecteurs d'ultrasons et de spots. Spectacle garanti !! Nous irons vraisemblablement le long de l'ancien canal... nous y verrons et « entendrons » sûrement la pipistrelle et le vespertillon de Daubenton.

Cette action a pour objectif de vous donner l'occasion de vous familiariser avec les chauves-souris. Non, cet animal n'est pas un monstre hideux assoiffé de sang, mais bien un animal fascinant dont certaines espèces sont en voie de disparition et que nous devons protéger.

Tout le monde est le bienvenu : petits et grands, connaisseurs, curieux, touristes, ceux qui ont peur et ceux qui ne craignent rien, amateurs de mystère, scientifiques, « Mr et Mme Tout le monde » ... chacun pourra y trouver son compte et passer une agréable soirée.

Et en plus, c'est gratuit ... alors profitez-en !!
Infos : 064/52.17.26 - Inscription obligatoire !

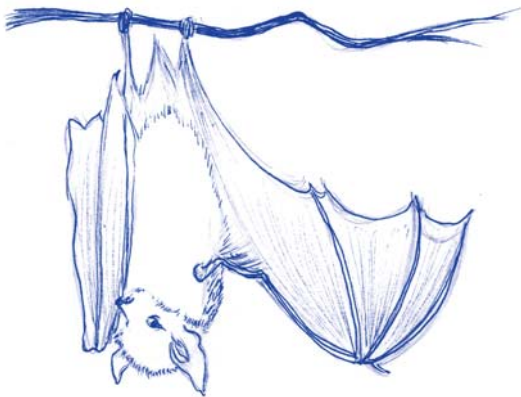


Le bio et les chauves-souris, quelle relation ?

Intensification de l'agriculture

Vers les années 1950, le monde agricole connaît une importante révolution. Son industrialisation est en marche : technologique bien sûr, avec l'apparition de machines de plus en plus performantes, mais aussi chimique, avec le développement de nombreux pesticides permettant l'intensification des cultures. Les insecticides protègent les récoltes des insectes ravageurs, les herbicides sélectifs empêchent le développement des plantes adventices, les fongicides limitent le développement de certaines maladies tandis que l'apport d'engrais de synthèse dope les rendements. Tout en demandant de moins en moins de main d'œuvre, la production agricole ne cesse de croître.

La mise en évidence de l'impact catastrophique de ces nouvelles techniques sur notre environnement ne s'est pas fait attendre. Les hirondelles moururent par millions, plusieurs espèces de rapaces disparurent de pays entiers..., en réalité, c'est tous les écosystèmes qui furent fortement perturbés.



Quel impact sur les espèces sauvages ?

Parmi les espèces les plus sévèrement touchées figurent les chauves-souris. Environ 70% des effectifs des chauves-souris ont disparu en une cinquantaine d'années. Les chauves-souris mangent énormément d'insectes, puisqu'on estime qu'un seul individu peut en dévorer jusqu'à 3000 par nuit ! Les insecticides répandus sur nos champs ont fortement raréfié les insectes ...

Ayant beaucoup moins de nourriture disponible, les chauves-souris ont diminué à leur tour. Mais ces insecticides peuvent aussi avoir un effet indirect, à plus long terme. Ce sont de puissants poisons, toxiques pour les insectes bien sûr, mais toxiques également pour beaucoup d'autres espèces animales ... tout est une question de dose ! Les insectes qui ne sont pas tués par le produit, parce que la dose est trop faible, en sont quand même porteurs. Une dose, cela va... mais 3000 doses ? Ainsi, si chacun des 3000 insectes ingérés par une chauve-souris sur une nuit porte sur lui des traces de pesticides, la dose létale (ou du moins rendant la chauve-souris malade, voire stérile) est vite atteinte ! Les conséquences des pesticides dépassent donc largement les limites des parcelles où sont utilisés ces produits. Certains ont également la fâcheuse capacité de s'accumuler un peu partout dans notre environnement, puisqu'on en retrouve des traces jusqu'aux pôles. On comprend ainsi mieux pourquoi les chauves-souris ont tant diminué dans les 50 dernières années.

Le Bio

S'il est extrêmement difficile de démontrer le bénéfice du bio sur la santé humaine, il est par contre assez simple d'étudier les chauves-souris qui vivent dans des fermes Bio et de les comparer à d'autres qui vivent dans des fermes conventionnelles. Des chercheurs anglais ont ainsi comparé les populations de 24 fermes Bio à 24 fermes conventionnelles, qui utilisent des pesticides. Les résultats sont éloquentes : non seulement il y a beaucoup moins de chauves-souris qui chassent dans les fermes conventionnelles, mais plusieurs espèces ont carrément disparu de ces terres.

En conclusion, mangez bio ... si c'est bon pour les chauves-souris, ça l'est probablement pour vous aussi ! Et surtout évitez d'utiliser des pesticides dans votre jardin !

* Texte tiré du site <http://www.chauves-souris.be>

A nous d'agir !

Les agriculteurs sont souvent pointés du doigt en ce qui concerne la pollution de l'environnement par les pesticides. Cependant, ils sont plus attentifs à leur utilisation que les particuliers. On observe d'ailleurs une présence croissante des matières actives d'herbicides totaux utilisés principalement pour les espaces publics et par les particuliers dans les analyses des nappes d'eau souterraine. Pourtant, ces produits ne sont pas sans danger ! S'ils éradiquent effectivement les insectes ou les herbes considérés (parfois à tort) comme nuisibles, ils peuvent dans le même temps avoir des conséquences néfastes pour les autres locataires (faune et flore) des espaces traités ainsi que pour les humains qui entrent en contact direct et indirect avec eux. Le recours à ces substances apparaît d'autant plus regrettable qu'il existe de nombreuses alternatives permettant de l'éviter.

Comment vivre sans pesticides ?

L'asbl ADALIA vous donnera des solutions pour jardiner sans pesticides toute l'année -> www.coccinelles.be

L'asbl Natagora a lancé une opération destinée à encourager les propriétaires de jardins à aménager tout ou partie de leur terrain en zone favorable à la faune et à la flore sauvage -> www.natureaujardin.be

L'association Nature et Progrès vous informera sur les avantages au jardin des moyens naturels, biologiques, non chimiques ... au jardin -> www.natpro.be

Le pôle de réflexion sur la gestion des espaces publics propose des solutions également

applicables dans les jardins -> www.gestion-differenciee.be

Les quatre fédérations régionales d'associations de protection de l'environnement se sont associées pour vous présenter les alternatives aux pesticides -> www.pesticide.be

Inter-Environnement Wallonie vous propose une campagne « Mon jardin en santé... sans pesticides » -> www.sante-environnement.be

Le "Fédéral" a publié une brochure « Biocides et pesticides : pas sans risques » - Astuces pratiques respectueuses de l'environnement et de la santé -> www.bombylius.be

Le Pesticide Action Network (PAN) vous renseignera sur les pesticides, biocides, herbicides, insecticides, produits phytosanitaires... -> www.pan-belgium.be

Encore, une foule d'informations sur la santé environnementale à la maison et les risques de pollutions intérieures dues au stockage des pesticides -> www.espace-environnement.be

Des fiches sur le sujet sont aussi disponibles auprès du Réseau Eco-Consommation -> www.ecoconso.be



Angle ouvert Jacqueline SENCIE- VANDERSTICHELEN

Au même titre que la césure entre les notions d'éclairage et de lumière, l'écologie impose une approche à pas nuancés, éloignée du sens politique que d'aucuns lui collent comme une affiche électorale. Sa variété et ses richesses se diffusent comme l'éclat d'un rayon solaire via les facettes d'un diamant. Ainsi apparaît en toile de fond - car elle refuse l'avant-plan mérité - la somme d'actions bénévoles que signe Jacqueline, pierre précieuse magistralement secondée par ... Pierre, son mari : outre le PCDN de Seneffe (dans la plupart des groupes de travail) depuis ses origines il y a dix ans, figurent en bonne place au bilan global la Ligue des Familles, le Cercle apicole, le Cercle horticole "L'Echalote" (une dizaine de conférences par an) et la lecture pour les pensionnaires de maisons de repos. Sans oublier le déplacement à vélo, certes délassément mais avant tout signe d'une vie saine à la campagne.

Native de Binche, Jacqueline Sencie tombe difficilement le masque, tant la pudeur et la discrétion marquent sa démarche, alors qu'elle ne jette aucun voile sur son âge et ses cheveux gris. " Tante Maya " - référence à l'abeille des enfants - prend autant de plaisir à composer le repas annuel des enfants pour le Cercle apicole qu'à contribuer tous les deux mois à la rédaction de recettes liées au miel, sans oublier ce combat pour la sauvegarde des ruchers menacés par les pulvérisations abu-

sives (au point de désorienter les abeilles et de les rendre improductives). La prise de conscience d'une contribution volontaire à respecter notre environnement réclame une attention sans failles.

Jacqueline et Pierre y veillent. Transplantés à Familleureux et ravis de l'espace vert qu'ils entretiennent avec amour et qu'ils ouvrent volontiers aux visiteurs, ils retrouvent avec bonheur leur Feluy de naguère, principalement cet ancien presbytère désormais classé où, en complément des multiples activités des Guides-composteurs s'ébauche depuis trois mois un projet qui parle autant à l'esprit qu'au cœur : un " jardin de curé " dont l'ordonnancement marie l'utile à l'agréable, la générosité à la préservation. Fruits et légumes ici, plantes et semences là, tout est production propre. Ainsi, pour citer un exemple parmi d'autres, la " Journée de l'Arbre " en novembre cache une forêt des gestes quotidiens, tous bénévoles, tous respectueux de la nature qui s'avère être notre vraie richesse.

Marcher dans les pas de Jacqueline est un exemple salubre, accessible à qui veut laisser la nature en héritage utile.



Jacqueline et son époux, Pierre

Date à retenir

Le samedi 25 août à 19h30 à la Maison Communale de Seneffe- Nuit européenne des chauves-souris en collaboration avec Plecotus - Film, exposé, animations pour enfants, balade-découverte des chauves-souris avec détecteurs d'ultrasons et de spots.
Inscriptions obligatoires auprès du Service Environnement - 064/52.17.26 (de 9 à 12h)

Contacts: Service Environnement - 064/52 17 26

Editeur responsable: Y. de Valeriola, Echevin de l'Environnement,
21, rue Lintermans - 7180 Seneffe
Illustrations: M. Dubois - Photo: C. Alphonse